



HAL
open science

Accueillir des habitants en danger, en détresse ou en grande précarité

Robert Hérin, Laura Pauchard

► To cite this version:

Robert Hérin, Laura Pauchard. Accueillir des habitants en danger, en détresse ou en grande précarité. Atlas social de Caen. De l'agglomération à la métropole ?, 2023, <10.48649/asdc.1212>. <hal-05151008>

HAL Id: hal-05151008

<https://hal.science/hal-05151008v1>

Submitted on 31 Jul 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License



Accueillir des habitants en danger, en détresse ou en grande précarité

Robert Hérin, Laura Pauchard,

Éditeur



Université de Caen Normandie
Laboratoire Espaces et Sociétés
UMR 6590 - CNRS
Maison de la Recherche en Sciences Sociales
Esplanade de la Paix
14032 Caen Cedex

Édition scientifique

URL : <https://atlas-social-de-caen.fr/index.php?id=1212>

DOI : <https://doi.org/10.48649/asdc.1212>

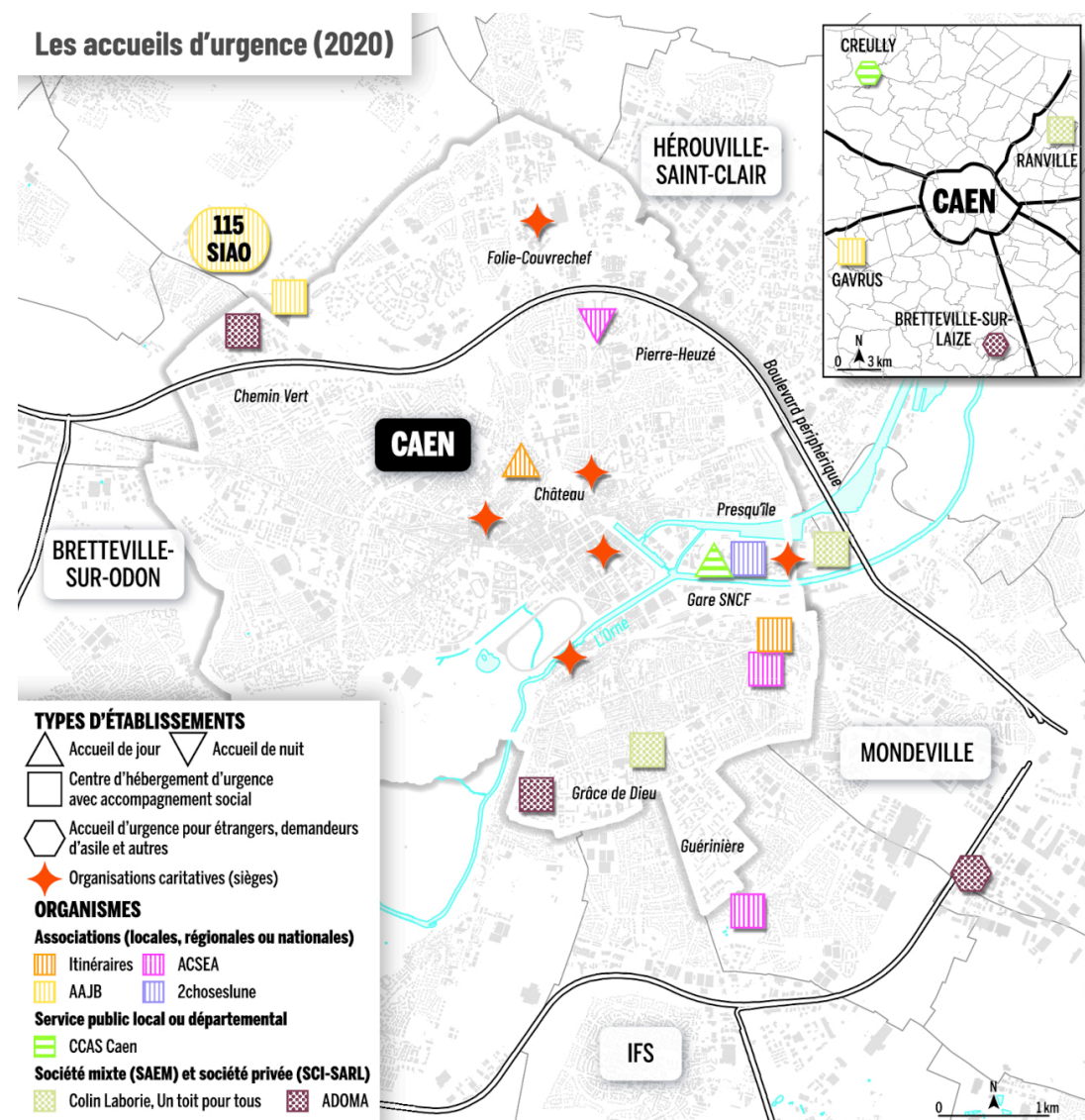
Référence numérique

Robert Hérin, Laura Pauchard, 2023 : « Accueillir des habitants en danger, en détresse ou en grande précarité », in Fournier, J.-M. & Caro, P. (dirs), *Atlas social de Caen*, ISSN : 2779-654X, planche mise en ligne le mercredi 25 octobre 2023, consultée le mardi 24 octobre 2023 URL : <https://atlas-social-de-caen.fr/index.php?id=1212>, DOI : <https://doi.org/10.48649/asdc.1212>

Le parcours d'insertion de personnes en difficulté passe en priorité par le logement. Depuis une dizaine d'années, c'est le mot d'ordre qui prédomine : le logement d'abord. Dans le Calvados, on compte 2 809 places en hébergement d'urgence, temporaire, pour une nuit ou quelques jours, pour des personnes seules ou des familles sans abri, sans domicile fixe. Comment ces personnes sont-elles repérées et aidées ? Quels rôles jouent les services publics, les associations ou encore le secteur privé ?

Un manque de logements chronique

En 2009, la loi de mobilisation pour le logement et la lutte contre l'exclusion (loi Apparu) cherche à résoudre la crise du logement : pénuries de logements, difficultés à se loger à un prix abordable, manque de logements sociaux, etc. Puis en 2014, la loi pour l'accès au logement et un urbanisme rénové vise à favoriser l'accès de tous à un logement digne et abordable. De plus, le plan quinquennal (2018-2022) pour le logement d'abord et la lutte contre le sans-abrisme vient compléter ce dispositif légal. Il part du constat que le problème de manque de logements est chronique, que les dispositifs d'hébergement d'urgence sont saturés et qu'ils sont coûteux.



Crédits : R. Héryn, L. Pauchard. Réalisation : C. Mellet, 2022.

Figure 1 : Les accueils d'urgence

A l'échelle du département, les Services intégrés d'accueil et d'orientation (Siao) coordonnent et régulent le secteur de l'accueil, de l'hébergement et de l'accompagnement. Ils ont été créés en 2010 et sont financés par l'Etat. Sous l'autorité du préfet et de la Direction départementale de la cohésion sociale (Ddcs), ils sont chargés de recenser les disponibilités d'hébergement, les demandes de mises à l'abri de personnes sans domicile reçues par le 115, le numéro de téléphone d'urgence, et de les orienter vers les différents dispositifs. Promu observatoire social et coordinateur des interventions et des intervenants, le Siao s'impose comme le dispositif central de la veille sociale. Dans le Calvados, la mise en oeuvre du Siao relève, depuis 2016, de l'association des amis de Jean Bosco.

Afin de rencontrer et d'apporter une aide aux personnes à la rue, des maraudes parcourent les quartiers pour un contact, de la nourriture, la proposition et l'acceptation d'un hébergement. Dans le Calvados, interviennent principalement les travailleurs de rue du Trait d'union de l'Association calvadosienne pour la sauvegarde de l'enfant à l'adulte (Acsea) et les maraudes de nuit de La Croix-Rouge.

Plusieurs structures d'accueil pour des publics variés

Plusieurs structures accueillent, pour une nuit ou plus, les personnes en difficultés. Outre la mise à l'abri et le repos, ces structures peuvent proposer des consignes individuelles, des douches, une laverie, un café, un micro-onde ou encore des dons alimentaires et de vêtements, des services médicaux, un soutien à la scolarité, des conseils et orientations, des journaux, des livres, des animations, un chenil, etc. À Caen, La Boussole est une structure d'accueil de jour, gérée par le Centre communal d'aide sociale (Ccas) de la ville de Caen pour les personnes seules, hommes ou femmes, en grande précarité, souvent SDF ou victimes de violences. Le Service d'accueil et d'accompagnement social (Saas), à Caen, de l'association Itinéraires Caen-Lisieux, accueille dans la journée des femmes enceintes ou accompagnées d'enfants mineurs, certaines victimes de violences conjugales.

Photo 1 : Le centre d'accueil de jour *La Boussole* sur la Presqu'île



Photo : J.-M. Fournier.

Photo 2 : Le village mobile Caffarelli de l'association *2ChosesLune* sur la Presqu'île



Photo : J.-M. Fournier.

Les centres d'hébergement d'urgence offrent, eux, un logement d'une nuit à plusieurs semaines, voire plusieurs mois. À Caen, l'Acsea gère le Trait d'union qui regroupe aujourd'hui trois centres de ce type : Le Cap Horn (60 places), La Charité (20 places) et le centre d'hébergement pour demandeurs d'asile (50 places). Succédant à l'Acsea, l'association Coallia (siège à Paris, plusieurs centaines d'établissements répartis dans 44 départements) gère maintenant le centre d'hébergement d'urgence de nuit Vanier, à la Pierre-Heuzé à Caen, qui accueille des familles avec enfants sans abri, en grande majorité d'origine étrangère. Ce centre accueille jusqu'à 100 personnes en période de grand froid ; mais il ne propose pas d'accompagnement social.

Photo 3 : Le foyer d'accueil d'urgence *Le Cap Horn*



Photo : J.-M. Fournier.

Le foyer d'accueil d'urgence *Le Cap Horn* vu depuis la rue du Marais, un bâtiment caché entre la ligne ferroviaire et un escarpement dans le plateau calcaire.

Lorsque les places dans les hébergements d'urgence font défaut, notamment en période hivernale, le 115 a recours aux nuits dans des hôtels conventionnés. En 2015, jusqu'à 1 000 personnes par jour ont été hébergées dans une quinzaine d'hôtels, dont une douzaine à Caen. Le Calvados est alors l'un des départements où les recours aux nuitées en hôtel pour des familles et personnes seules sont les plus nombreux. Coûteuse pour l'État, cette solution est aussi peu propice à l'accompagnement social par les travailleurs sociaux. C'est pourquoi le dispositif Hébergement d'urgence et accompagnement social (Huas) a doté en 2016 le Calvados d'un budget de 15 millions d'euros sur cinq ans pour créer 500 places supplémentaires dans des hébergements d'urgence. Au terme de l'appel d'offre, c'est l'agence immobilière Colin-Laborie Un toit pour tous qui a été retenue pour proposer des logements adéquats.

Robert Hérin

Professeur honoraire et chercheur associé en géographie, Université de Caen Normandie, UMR 6590 ESO
Espaces et Sociétés (ESO)
robert.herin@unicaen.fr
<http://www.ub.edu/geocrit/herin.htm>

Laura Pauchard

Ingénieure d'études, Université de Caen Normandie, UMR 6590 Espaces et sociétés (ESO)
laura.pauchard@unicaen.fr
<http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/pagePerso/3368961>

2023.

© Creative Commons - 4.0 BY-NC-SA